

# théâtre

## Jules et Marcel [lecture-spectacle]

Galabru et Caubère ! Ô bonne mère, quelle affiche ! La correspondance entre Raimu et Pagnol, ça escagasse le plaisir ! Mais arrêtons « les couillonnades marseillaises »... Le projet était alléchant, sa réalisation est un petit bijou. Le découpage de Pierre Tré-Hardy est remarquable. Cela fait du bien d'écouter ces hommes qui s'aimaient, se respectaient, échanger des choses vraies, exagérées (« avé l'accent », ça passe mieux), des choses utiles ou futilles. A l'époque de Raimu et de Pagnol, on usait plus aisément de l'écrit que du téléphone. Et l'on se parlait ! D'autant que ces deux-là avaient fait en deuxième langue : mauvaise foi ! Leurs engueulades sont délectables. Citons un exemple, lorsque Raimu

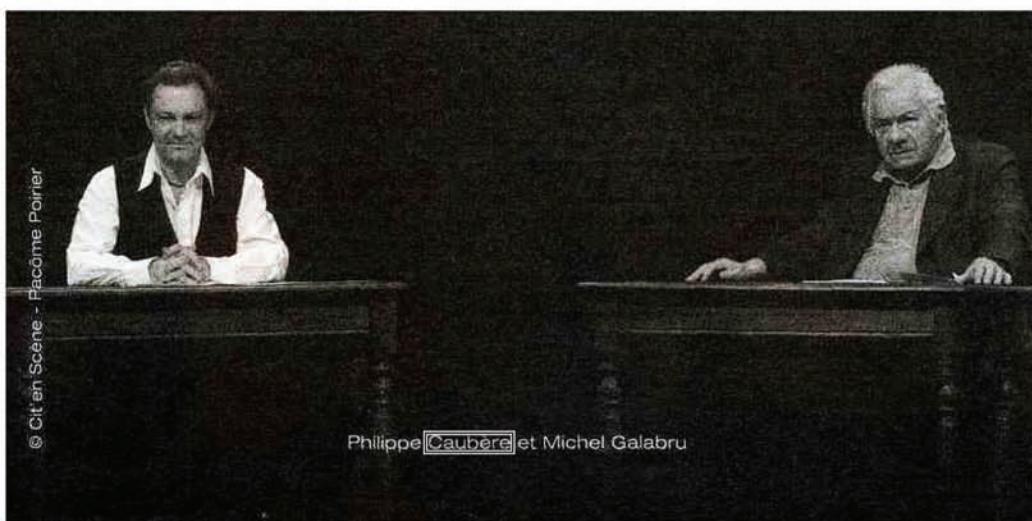
s'adresse à Pagnol, à propos de « La femme du boulanger » : «... Je sais que tu n'écriras pas les dialogues... Parce que tu préfères jouer aux boules et boire du pastis... Paresse, fainéantise, abrutissement ! Et même si tu écris ce film, je ne le jouerais pas, parce que ce sera un travail de joueur de boules et d'avaleur de pastis. » Ce à quoi répond Pagnol : « Mon cher Jules, je te considère comme le premier ou le dernier des imbéciles. Ça dépend dans quel ordre on les range. » Le grand comédien et l'immense auteur évoquent le théâtre, le cinéma, la production, la distribution, l'argent... L'explication de texte de Pagnol sur le film populaire est un morceau d'anthologie. C'est un pan de l'histoire du théâtre, du

cinéma, de la littérature et du star-system qui nous est conté. Et la présence d'un narrateur accentue le propos. Le soir de notre venue, c'est la délicieuse Emmanuelle Galabru qui officiait dans ce rôle qu'elle partage avec Jean-Pierre Bernard, également à la mise en espace du spectacle. Que dire de Galabru et de Caubère, ces deux monstres sacrés, même s'ils rejettent l'expression ? Ils sont géniaux. Ils se donnent à fond, savent s'effacer pour redonner vie à leurs aînés, tout en laissant transparaître la tendresse et la considération qu'ils ont l'un pour l'autre. Du bonheur ! ■

Marie-Céline Nivière

Hébertot

Renseignements page 35.



© Citizen Scene - Pacôme Poirier

Philippe Caubère et Michel Galabru